Bulletin Paroissial

Décembre 2021

La paroisse **Notre-Dame de la Plaine** vous souhaite

Un Joyeux Noël 2021 et une Sainte année 2022

ÉDITO

« Marcher ensemble »

Le sens judéo-chrétien de l'histoire n'est pas, pourrait-on dire, la réincarnation mais la résurrection ! C'est-à-dire que nous ne pensons pas et ne croyons pas que l'histoire est cyclique, comme un éternel recommencement, sans début ni fin, mais nous croyons et pensons que l'histoire est un chemin avec un début et une fin, et depuis l'avènement du Christ, sa mort et sa résurrection, que nous sommes dans les derniers temps, avant son retour…

Un chrétien baptisé vivant en Eglise est donc forcément en cheminement ! D'ailleurs la sainteté n'est pas un état où on pourrait dire « je suis saint » ou « je ne suis pas saint » mais la sainteté est un chemin : chaque jour j'ai à choisir librement de me laisser sanctifier toujours un peu plus… C'est un chemin. C'est un devenir. Il nous faut avancer les yeux fixés sur le Christ, alpha et oméga de toute l'histoire, début et fin du chemin, et Chemin Lui-même… « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6).

Par conséquent, l'Eglise est, par essence et par nature, synodale. « Synode » signifiant : « marcher ensemble ». C'est son être même ! Non pas pour absolutiser l'organisation en conseil et mourir de « réunionite » (forme contagieuse et dangereuse de nombrilisme ecclésial !). Par exemple, l'Eglise aux Pays-Bas, interprétant mal le Concile Vatican II et tombant dans un progressisme exacerbé, s'est transformée en « Eglise de conseils » dans les années 60/70, en supprimant les instances décisionnelles, et en faisant mourir toute dimension prophétique et missionnaire. Aujourd'hui, elle est quasiment morte et inexistante…

Une authentique démarche synodale est appelée à vivre une réalité ecclésiale équilibrée entre sa dimension hiérarchique (les pasteurs chargés de la conduire à la suite du Christ) et sa dimension charismatique (tous les baptisés témoins du Christ dans l'Eglise et dans le monde). Les Eglises orientales ont davantage mis en avant cette forme d'ecclésialité, quand, dans le même temps, de par la tradition juridique romaine, l'Eglise catholique donnait plus, voire trop, de place à l'aspect hiérarchique. L'équilibre n'est pas toujours simple, et il faut éviter toute caricature…

Sommaire :

1 : Édito.
3 : Point liturgique et pédagogique
4 : Intentions de prière du pape.
La vie de la paroisse depuis le dernier bulletin.
8 : Le célibat des prêtres
12 : Synode 2021/2023
14 : Notre Église est l'Église des saints (G. Bernanos)
17 : Le coin de la Catéchèse
18 : Vie de la communauté/ Intentions de messe
23-24 : Annonces

Notre Pape François a donc le souhait de renforcer cette réalité synodale dans le fonctionnement de l'Eglise catholique, et c'est heureux ! Le Synode va donc se dérouler à 3 niveaux et en 3 temps : entre 2021 et 2023, au niveau des diocèses, puis des nations/continents et enfin au niveau de l'Eglise universelle. Chacun, en fraternité (équipe) déjà existante ou constituée *ad hoc*, est invité à accueillir cette proposition qui s'inscrit dans une réalité spirituelle et ecclésiale profonde et véritable. Même si ça se bouscule et que nous n'avons que peu de temps, il y a une belle expérience d'Eglise à vivre…

Il faut éviter tout risque de confusion et de méprise dans l'expérience synodale. Cela ne doit pas avoir une dimension politico-médiatique de revendications, de sondage ou de syndicalisme révolutionnaire pour faire pression, comme un lobby ! Bien au contraire ! Ce n'est pas non plus une consultation populaire ! Mais c'est plutôt l'entrée dans un état d'esprit et une attitude ecclésiale profonde où comme baptisé je suis appelé à vraiment être participant et membre vivant du Corps du Christ pour prendre ma part à la communion et à la mission ! Ni confusion, ni opposition mais pleine expression de la vocation baptismale dans la marche de l'Eglise à la suite de son unique Pasteur…

Cette réalité synodale s'intègre également très bien dans notre processus diocésain de réforme des paroisses. Quatre des paroisses de notre doyenné de Luçon ont vécu une assemblée paroissiale (réunissant à chaque fois environ 40 paroissiens) et les échanges ont vraiment été positifs et tournés vers demain. Pour notre paroisse Notre-Dame de la Plaine, cette assemblée paroissiale aura lieu **le mardi 7 décembre à 20h à l'amphithéâtre de Ste Ursule**. Merci de venir nombreux !

Dans la zone de turbulence et de crise, à différents niveaux, que nous traversons, il est essentiel de revenir aux fondamentaux. Chaque baptisé, en Eglise, en collaboration avec son pasteur, est appelé à travailler à la communion et à la mission pour véritablement partager cette joie de la Bonne Nouvelle ! Le Pape François, dans la Joie de l'Évangile, à la suite notamment de St Paul VI dans Evangelii Nuntiandi (1975) et de St Jean-Paul II dans Les fidèles laïcs du Christ (1988), ne cesse pas d'appeler les baptisés à être des disciples-missionnaires. Et c'est bien ensemble, en travaillant tous à la communion et à la mission que l'Eglise sera vivante et rayonnante.

Chers frères et sœurs, en Avent !

Prenons le temps ensemble de marcher vers la lumière du Christ qui illumine nos cœurs et nos vies ! Et que nous puissions rayonner de cette lumière autour de nous, vers ceux qui attendent ce réconfort et cette chaleur de l'amour de Dieu qui vient au cœur du monde.

Joyeux Noël 2021 ! Très bonne et sainte année 2022 à tous !

Bien fraternellement,

Tout à Jésus par Marie

Abbé Alexandre-Marie ROBINEAU +, curé

N.B. : Le ***dimanche 2 janvier, pour l'Épiphanie,***
il y aura ***un repas solidaire*** *organisé sur la paroisse.*
Puis ***16h*** *la* ***célébration des Vêpres*** *à la cathédrale.*
Suivies à ***16h30 des vœux de la paroisse et de la galette des rois*** *au presbytère*

POINT LITURGIQUE ET PÉDAGOGIQUE

« Dédramatisons ! »

Les couleurs liturgiques

Avec ce temps de l'Avent, nous entrons dans la nouvelle année liturgique et la couleur est le violet, signe de la pénitence et de la conversion, en vue de se préparer à une grande fête, exprimant une grande joie ! (Tout comme au carême pour se préparer à Pâques). Cette joie de la fête liturgique de Noël se teintera alors en blanc ou doré. Puis nous reviendrons dans le temps ordinaire qui lui se colore en vert. Quand nous fêtons les martyrs ou bien l'effusion de l'Esprit Saint, nous revêtons la couleur liturgique rouge. Et aux fêtes mariales, il est aussi possible de mettre le bleu.

A l'occasion de deux dimanches dans l'année, il est demandé de revêtir le rose : le 3ème dimanche de l'Avent (Gaudete) et le 4ème dimanche de carême (Laetare) qui sont les dimanches de la joie ! Ce rose signifie qu'au cœur des temps de pénitence (violet), il ne faut pas oublier la joie de la résurrection (blanc/doré) qui caractérise l'être du chrétien. La conversion doit toujours se vivre dans une attitude joyeuse, pleine de confiance et remplie d'espérance dans l'amour miséricordieux de notre Dieu !

Pour les messes des défunts (messe de Requiem = repos) ou des célébrations de funérailles, les couleurs possibles sont le violet ou le noir. Malheureusement, depuis plusieurs décennies, le noir a disparu de nos célébrations. Pourquoi ? Parce que cela fait trop triste et n'est pas représentatif de la foi en la résurrection, répondent certains… On peut l'entendre… Toutefois, je me permets cette réflexion : n'a-t-on pas aussi supprimé le noir, la couleur du deuil, de la même manière qu'on a caché les morts dans les hôpitaux et les funérariums, loin des maisons et des personnes, parce que la mort fait peur… ? Et parce que progressivement la foi disparaît ? Dans la proportion inverse, la croyance en la réincarnation et le nombre de crémations augmentent… Quel sens véritablement chrétien à tout cela ? On est en droit de se poser la question…

Je crois, au contraire, que la puissance du message d'espérance et de foi en la résurrection du Christ et en la résurrection promise à tous les croyants fidèles, ne peut vraiment résonner que si le scandale de la mort est assumé et non pas caché ! Que si le deuil est pleinement vécu et non pas relativisé !

J'ai personnellement été très marqué par la célébration de funérailles dans une famille arménienne de Luçon à la cathédrale. Tout le monde était en noir pour marquer concrètement la réalité du deuil et la tristesse immense de voir partir un proche. Il n'y avait pas besoin de mot ni d'explication. C'était visuel et clair ! Cela parlait par soi-même… Au cœur du noir de la tristesse du deuil, la lumière du Christ ressuscité allait pouvoir briller…

Les couleurs liturgiques comme d'autres réalités symboliques de la liturgie : encens, gestes, objets, etc. sont là pour nous donner d'entrer dans une expérience concrète et incarnée de la vie chrétienne ! La foi chrétienne n'est pas d'abord une affaire de compréhension ou d'intellect mais elle est de l'ordre de l'expérience vivante de tout l'être, de toute la personne, plongé avec toute l'Eglise dans le mystère pascal à chaque sacrement, à l'occasion de chaque liturgie. Par-là, nous touchons au mystère du sacré, nécessaire à la réalité religieuse inscrite dans le cœur et l'ADN de chaque être humain, et qui est un chemin qui doit aussi conduire au Christ, à l'expérience personnelle de la rencontre avec Jésus mort et ressuscité ! Alors, dédramatisons !

Abbé Alexandre-Marie ROBINEAU +, curé

INTENTIONS DE PRIÈRE DU PAPE

DÉCEMBRE

Les catéchistes : Prions pour les catéchistes, appelés à annoncer la Parole de Dieu : qu'ils en témoignent avec courage et créativité, dans la puissance de l'Esprit Saint.

LA VIE DE LA PAROISSE DEPUIS LE DERNIER BULLETIN

Le mardi 9 novembre avait lieu la sépulture du père Jacques Bertrand, chanoine et doyen du chapitre, présidée par Mgr François JACOLIN, à la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à Luçon, suivie de l'inhumation au cimetière de Luçon.
Entouré de nombreux prêtres et d'une grande assemblée de fidèles, Monseigneur Jacolin a célébré la messe, empreinte de beaucoup d'émotions.

Homélie de M. l'abbé Daniel ARCHAMBAUD
Curé des paroisses St Henri-Dorie en Talmondais (Talmont St Hilaire) et Sainte Anne les Menhirs (Jard sur Mer)
Aumônier de l'Hospitalité Vendéenne

Il y a quelques heures, j'étais dans une abbaye du Finistère, terminant une retraite commencée mercredi dernier, et jeudi d'apprenais le décès de Jacques. Il y a 15 ans, j'étais dans cette même abbaye, pratiquement aux mêmes dates, avec Jacques. Et nous y avions entendu ces quelques versets inspirés du livre de Job, chantés par les moines : « Je sais que mon sauveur est vivant et que le dernier jour je surgirai de la terre. Le jour viendra où dans ma propre chair, je verrai Dieu mon rédempteur. » (Job 19,25-26).
Eh bien Jacques, nous qui avions été touchés par ces mots, et par la musique, voilà qu'est venu le temps pour toi de les vivre pleinement, le jour est venu où tu vois Dieu, ton rédempteur, ce Dieu de Jésus Christ dans lequel tu as mis ta foi, que tu as servi une grande partie de ta vie comme prêtre.
Si je parle de cette retraite, c'est que je te dois aussi quelque chose. Quand nous étions sur le chemin du retour, (tu conduisais !) tu m'as demandé si j'avais l'intention d'aller à une réunion le lendemain, en soirée. Les fraternités Jésus Caritas (Foucauld) étaient invitées à rencontrer l'évêque du Sahara Claude Rault. Et j'ai dit non… parce que, bon, il y a assez de réunions le soir, et qu'une de plus… Et tu as insisté, et finalement j'y suis allé… et quelques mois plus tard j'étais curé de Tamanrasset pour 3 années.
Voilà comment, dans la fraternité et l'amitié, les choses peuvent se passer, les surprises arriver. 30 ans que nous étions dans la même fraternité en compagnie de Charles de Foucauld. Mais notre histoire est plus ancienne, nos deux familles unies par l'amitié de deux cousines, ma grand-mère et votre maman. Justement, l'amitié. Ça comptait pour toi. Non pas par de grands élans gestuels ou verbaux, mais je n'oublie pas que tu es venu deux fois me voir au Sahara… Beaucoup ici pourraient dire des choses semblables.
Mais écoutons plutôt ce que le Seigneur peut nous dire de ta part Jacques, à partir des textes choisis.

L'évangile dit de l'aveugle-né est plein de sens pour quelqu'un qui a accompagné le mouvement des aveugles « Voir Ensemble ». Voilà bien ce à quoi Jésus invite. A ouvrir les yeux, et cela ne se peut qu'avec lui, et ensemble. Nos perceptions sont bien différentes, et changent, évoluent. Les yeux de l'aveugle ne fonctionnaient pas. Mais il va faire la rencontre de Jésus, sans le voir d'abord, ni rien lui demander, en se laissant faire et en faisant ce qui lui est demandé : aller se laver à la piscine. Petit à petit, il découvre qui est ce Jésus, et ce sera l'un des premiers à le voir vraiment, c'est à dire à le reconnaître pour ce qu'il est et dire : « Je crois, Seigneur ». Les disciples n'avaient vu qu'un pécheur, pas un homme. Jésus va leur ouvrir les yeux, leur permettre de voir vraiment l'humanité telle qu'elle est sans l'enfermer dans un aspect, une apparence.

Il me semble que Jacques a appris cela très jeune, ce regard du Christ. Sans doute comme nous, pas parfaitement. Il a reçu du Seigneur, par sa famille en premier. Famille marquée par le handicap, et qui avait une immense place dans son cœur. (Son dernier courriel à la frat était à son sujet). Cela l'a ouvert aux autres, aux plus fragiles, nous avons déjà parlé de son engagement à Foi et Vie - Joie de Vivre à Lourdes.

Charles de Foucauld écrivait : Nous devons aimer tous les hommes comme nous-mêmes, mais nous devons nous incliner davantage vers tous ceux que le monde oublie, dédaigne, repousse, les pauvres, les petits, les souffrants, les ignorants ». Et par ailleurs : « En tout humain, voyez un enfant de Dieu, un frère de Jésus ».

Dans ses partages en fraternité, il exprimait cette joie pour lui, à chaque fois que l'on donnait toute leur place à ceux qui sont trop souvent cachés, particulièrement à Lourdes et plus généralement dans nos communautés chrétiennes.

Toute vie de disciples est d'apprendre à sortir de nos aveuglements et avoir le regard de Jésus. Ou comme le disait Jacques : « espérer c'est voir devant soi, voir avec les yeux de Jésus ». Et les plus pauvres nous y aident. Dans une rencontre il nous avait partagé cela : « Quand le handicap ne permet pas les mots, eux savent montrer qui est Jésus. Celui que l'on rencontre comme une personne. Les pauvres m'ont fait grandir et découvrir qui est Jésus. »

Cela rejoint bien la première lecture de St Paul : « Vivre pour le Seigneur ». Importance de la prière, et surtout, pour lui, la prière avec d'autres, d'où son goût pour la vie fraternelle, à l'évêché ou à la maison canoniale. « S'aider à se faire du bien… »

Cette foi qui l'habitait, c'était l'assurance d'être aimé, avec ses limites. Limites de plus en plus lourdes pour lui avec sa santé défaillante, le handicap de son bras, les différents abandons à faire, celui de la vie paroissiale, puis la fermeture de la maison canoniale, et laisser le groupe des JDV, et aussi avoir besoin d'être aidé chaque matin…

Vient le moment de se laisser mener vers les eaux tranquilles, d'aller à la rencontre de ce berger qui nous fait reposer sur des prés d'herbe fraîche.

Je voudrais terminer par une expression de Jacques, un jour de partage en fraternité après la mort de l'un de notre groupe. « Je me suis interrogé sur ma propre mort. Pour le moment je ne suis pas angoissé. Ça doit arriver. Et ceux qui m'aident : les personnes handicapées. Comme tous, elles ont une réaction de peine, de souffrance, mais aussi de foi, elles disent : Il est parti chez Jésus !

C'est bien cela Jacques, tu es parti chez Jésus.

Abbé Daniel ARCHAMBAUD

Cérémonie du souvenir de l’Armistice du 11 novembre 1918.

Une belle célébration à la Cathédrale, à l'intention des Morts et Victimes de guerre, présidée par Monseigneur Jacolin, concélébrée par notre curé le père Robineau et animée par Guillaume Marionneau a débuté à 9h cette journée commémorative de L'Armistice.

Quelques centaines de personnes se sont réunies ensuite devant le Monument aux Morts 1870-1871 devant la cathédrale, où Monseigneur Jacolin, les élus et représentants de l'État ont effectué les traditionnels dépôts de gerbe.

Deux cars ont assuré le déplacement des participants pour se rendre au carré militaire du cimetière.

Une cérémonie très émouvante s'est déroulée, avec la longue litanie des noms de nos morts, égrenés par des anciens combattants et médaillés et les jeunes conseillers municipaux, fraichement élus, qui déposaient au fur et à mesure un bouquet tricolore sur les tombes.

La matinée s'est achevée autour d'un vin d'honneur à la salle des fêtes, où après les remerciements d'usage, monsieur le Maire, Dominique Bonnin et Christian Grimaud, adjoint au maire et président de l’Union départementale des médaillés militaires de Vendée, ont remis à Joseph Landais, sacristain bien connu des paroissiens, un diplôme et une médaille pour 20 ans de bons et loyaux services comme porte-drapeaux.

Dans le cadre des formations paroissiales 2021-2022, un nouveau cycle a débuté le lundi 22 novembre.
Une cinquantaine de personnes ont suivi avec intérêt cette conférence du père Robineau, qui se déroulait dans la salle "Sainte Famille" au presbytère de Luçon.

Après avoir abordé la difficile question de L'Esprit Saint, suivie de nombreux échanges, a été entamée l'histoire de l'Apocalypse, illustrée par un très beau film de ***Etienne Magnin,*** **«** les 7 églises de l'apocalypse ». *(CD disponible chez SILOE ou au Carmel de Luçon)*

Le 25 novembre, de nombreux élus et gendarmes, ont assisté à la célébration de la Sainte-Geneviève, patronne des gendarmes, en la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Luçon.
La messe était célébrée par notre évêque, Monseigneur Jacolin et le père Jean-Claude Michaud, aumônier militaire au CMFP
(Centre Militaire de Formation Professionnelle)
à Fontenay, ayant aussi en charge la gendarmerie, en Vendée.

" Ce samedi 27 Novembre, autour du Padre, une équipe composée de Chevaliers de Colomb, de sœurs du Verbe Incarné et de bénévoles de la paroisse, a nettoyé, vidé, restauré la maison canoniale, en vue de l'accueil de religieuses.
Après une rapide pause casse-croûte très conviviale, les activités reprenaient de plus belle.
Une belle journée fraternelle "

« LE CÉLIBAT DES PRÊTRES EST INCOMPRÉHENSIBLE, BIEN SÛR ! »

Par Jean De Saint-Cheron
Publié le 24/11/2021

FIGAROVOX/TRIBUNE - Lors de la publication du rapport Sauvé, le célibat des prêtres a parfois été présenté comme une des causes des actes pédocriminels. Jean de Saint-Chéron réfute avec force cette accusation et réaffirme le sens du célibat sacerdotal.

Jean de Saint-Chéron est essayiste et a publié *Les bons chrétiens* en 2021 (Salvator), un essai sur le sens du christianisme dans le monde contemporain.

Le christianisme est une histoire de fou. Que voulez-vous. C'est la religion de tous les excès. On le sait depuis le début. «Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes», comme disait saint Paul (1 Co 1,23). Le célibat «pour le Royaume», selon la formule consacrée, c'est-à-dire pour l'amour de Dieu et des hommes, qu'il concerne les religieux, les laïcs consacrés ou encore les prêtres, manifeste un peu de cette folie. «Mais, ajoute Paul, pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu» (1 Co 1,24). Pour les chrétiens, la «folie» du christianisme est une image de la sagesse de Dieu. Or c'est toujours à cette dernière que se heurte notre bon sens bien terre à terre, quand nous essayons de comprendre la religion.

S'agissant du célibat des prêtres dans l'Église catholique latine – où l'on n'ordonne prêtres que des hommes célibataires, tandis qu'en Orient, y compris dans l'Église catholique, il est possible d'ordonner des hommes mariés –, le débat n'est pas neuf, bien sûr. Au IVe siècle, saint Jean Chrysostome, évêque de Constantinople, rappelait à l'occasion de débats sur les mœurs sacerdotales : «Tout le monde juge le prêtre, et on le juge comme s'il n'était plus dans sa chair, comme s'il n'était pas pétri du limon commun, comme s'il était un ange affranchi de toutes les faiblesses de l'homme». Or nous savons bien que c'est plus compliqué que ça. Mais pourquoi alors l'Église s'obstine-t-elle à prendre ses prêtres parmi des célibataires qu'elle appelle à garder cet état ?

En 1967, en ce temps où la continence sexuelle n'était pas franchement dans l'air du temps, le pape Paul VI s'était fendu d'une encyclique sobrement intitulée Sacerdotalis caelibatus. Il y présentait en détail la triple signification du célibat sacerdotal : correspondance au Christ célibataire ; don radical de soi-même au peuple de Dieu ; témoignage de la vie éternelle. Loin de tout angélisme, le texte était non seulement bien incarné – et n'éludait pas l'épreuve que constitue le célibat, même choisi librement et par amour, dans la vie d'un homme – mais faisait droit aux grandes objections du monde et du «pragmatisme».

La lettre ouvrait en effet sur un exposé de ces objections (complexité historique de la question du célibat ; pénurie de prêtres ; «violence faite à la nature» ; risque d'infidélité au célibat et donc de défroquage, etc.).

Cette liste demeure tout à fait actuelle en 2021, et les détracteurs du célibat sacerdotal en manque d'idées seraient bien inspirés d'aller y puiser de nouveaux arguments pour leurs dîners en ville.

Avant d'essayer d'éclairer, par un très parcellaire rappel de ce qu'est au fond le christianisme, le sens du célibat sacerdotal, il est une objection contemporaine que l'on entend, que l'on lit, et qui se fraie aujourd'hui un chemin dans les méandres de certaines consciences visiblement très éclairées : il y aurait une causalité entre le célibat sacerdotal et les crimes abominables révélés par le rapport Sauvé. Il m'est extrêmement pénible d'avoir à rappeler ici que l'immense majorité des crimes pédophiles sont commis par des hommes qui n'ont pas voué le célibat, et qui ont d'ores et déjà une, un, ou plusieurs partenaires sexuels appartenant à la catégorie des adultes consentants. Il est pénible de le rappeler, mais sans doute faut-il que quelqu'un s'en charge. Qu'on établisse un lien entre la discipline du célibat et les prêtres qui partent avec une paroissienne ou, plus tragique, qui mènent une double vie dans l'ombre, soit. Mais avec la pédocriminalité !... Une telle suspicion de causalité repose d'ailleurs sur une étrange conception des penchants naturels de l'homme. Et ce serait une bien piètre vision du mariage que d'y voir un remède aux pires turpitudes sexuelles.

Passée la mention de cette absurdité, il faut rappeler que le sens du célibat ne saurait en aucun cas se limiter à une discipline ecclésiastique, comme un «fardeau obligé» imposé à tous ceux qui auraient le désir de devenir prêtres. Au contraire, il faut comprendre que l'Église catholique latine n'appelle ses prêtres que parmi ceux qui choisissent d'être célibataires. Et si l'on est un catholique romain de rite latin, le fait de ne pas se sentir «appelé» au célibat est un excellent indice que l'on n'est tout simplement pas appelé à être prêtre. (Encore une folie que seule la foi permet de reconnaître comme une sagesse).

Une fois que l'on a dit cela, n'esquivons pas la question du combat qui reste à vivre pour ceux qui sont appelés au célibat. Il ne s'agit pas de faire l'innocent, le désincarné ou le naïf, comme si de rien n'était. Mais de reconnaître l'épreuve pour en découvrir le sens profond, la grandeur, la joie mystérieuse d'une vie donnée et prophétique, selon le témoignage de tant de prêtres à la vie belle et féconde, aujourd'hui et au cours de l'histoire. Cette joie échappe à qui refuse d'entendre que dans le christianisme, «ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes» (1 Co 1,25). Mais comprenons au moins que la «folie de Dieu» est toujours ordonnée à l'amour, et nulle radicalité chrétienne ne saurait aboutir à un fanatisme violent – qui est bien plutôt la marque d'une absence de dieu.

Le Père Albert Chapelle, grand théologien jésuite, écrivait en 1977 dans *Sexualité et sainteté* que «qui n'accepte pas de ressentir le célibat de manière douloureuse ne sait pas ce qu'est le célibat. Le célibat appauvrit au niveau pulsionnel ; le célibat est renoncement au complément d'humanité qu'un partenaire de vie peut apporter».

Or seul le mystère de l'Évangile, ainsi que le mystère d'une vocation propre, peuvent faire entrer dans l'intelligence d'un acte aussi élevé que celui du renoncement volontaire à la vocation naturelle de l'homme (le mariage), qui est chose bonne et archi-bonne.

Écartons tout de suite que dans la spiritualité chrétienne le mariage ne serait pas vu comme un choix radical, un don de sa vie par amour. Le célibat des prêtres est incompréhensible, bien sûr ! Mais le Christ lui-même proclame au sujet de ceux qui renoncent à se marier «à cause du royaume des cieux», que peut seul le comprendre «celui qui peut le comprendre». (Mt 19,12) Or ceux qui à la fois «peuvent comprendre» et sont appelés à embrasser cette vie ne forment qu'une infime partie de la population (sinon le taux de natalité en prendrait un coup).

Nous autres laïcs, croyants ou non, que pouvons-nous comprendre ? Certains prêtres eux-mêmes confient n'avoir compris que bien tard le sens du célibat auquel ils s'étaient sentis appelés des années plus tôt, en discernant sans doute la grandeur amoureuse radicale, sans bien la saisir. Tel est le cas de Mgr Gobilliard, évêque auxiliaire du diocèse de Lyon, qui évoque la «croix» du célibat et la «souffrance» du renoncement à être père selon la chair, tout en disant la joie très haute de ce sacrifice : «*Je me souviens très bien du jour où j'ai à la fois compris et accepté mon célibat, écrit-il. J'étais déjà prêtre. C'était à l'hôpital Spallanzani, hôpital de phase terminale des maladies infectieuses où j'étais aumônier. Mario, auprès de qui je me trouvais, était en train de mourir du S.I.D.A. Un jour, me regardant bien dans les yeux, il m'a dit : "Je crois avoir compris le célibat des prêtres !" Du tac au tac, je lui ai répondu : "Eh bien explique-moi parce que moi, je n'ai pas tout compris !" Il a réfléchi et paisiblement il m'a dit : "Quand tu es là, je me repose dans ton cœur ! […] Il n'y a personne dans ton cœur que tu dois aimer plus que moi lorsque tu es à côté de moi. Ton cœur est libre d'être pour moi tout seul, et c'est cela qui me repose. […] Si tu étais marié, alors je saurais qu'il y a dans ton cœur quelqu'un de plus important que moi et ce serait normal. Pareil si tu avais des enfants. […]* » Il avait raison, le célibat que vit le prêtre diocésain, c'est le célibat même du Christ. Tout cela nous dépasse et, bien sûr nous ne sommes jamais à la hauteur de l'exigence que ce célibat implique». C'est en découvrant qu'il avait choisi d'être un pauvre parmi les pauvres que celui qui était alors un prêtre mûr a compris le sens de ce qu'il vivait depuis quinze ans.

La question surnaturelle, quand il s'agit de christianisme, ne peut être éludée. C'est toujours à ça qu'il faut revenir. Car rien n'est plus concret que le célibat d'un prêtre, ni plus mystérieux. C'est une réalité physique, visible, difficile, dont le sens redit par le pape Paul VI il y a plus de cinquante ans révèle la haute dignité de l'homme, capable d'aimer au-delà de ses forces, et ainsi de parler de l'invisible.

Si la sagesse de ce monde est folie devant Dieu, le christianisme a l'audace d'enseigner que c'est parce que la sagesse du monde ne regarde pas assez loin. «Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celle des hommes» (Mt 16,23), dira le Christ à Pierre effrayé à l'idée de la croix.

Le célibat consacré ne rabaisse ni la dignité de l'acte sexuel ni la splendeur du mariage. Il dit autrement, de façon plus surnaturelle, de façon incompréhensible peut-être à nos esprits trop inquiets de ne plus jouir, que l'amour est un don total de soi, et que les chrétiens vivent déjà d'une autre vie, éternellement joyeuse. Les prêtres qui vouent le célibat sont des témoins de l'invisible, comme des sentinelles de l'espérance.

Ils témoignent que, selon le mot de Thérèse d'Avila, Dieu seul suffit à remplir une vie humaine. Ils nous disent que nous sommes faits pour nous donner entièrement et pour vivre éternellement.

Devant une signification si haute, on perçoit mieux la blessure que fait à toute l'Église l'infidélité à ce célibat. On perçoit aussi combien – par-delà tous les arguments fallacieux calqués sur l'esprit du monde – l'Église catholique de rite latin perdrait de son prophétisme, même incompris ou mal compris, en revenant sur cette discipline qui veut qu'elle n'ordonne prêtres que des célibataires. Jamais on ne pourra comprendre le christianisme et son ahurissante folie si l'on cesse de considérer qu'un chrétien est quelqu'un qui croit vraiment à la résurrection du Christ, dans sa chair. Et qui affirme que la vie est éternelle.

Synode 2021 2023

Pour une Église synodale

communion | participation | mission

OFFICIELLEMENT LANCÉ SUR NOTRE DIOCÈSE...

Discerner aujourd'hui ce que le Seigneur attend de son Eglise

Vous le savez, le Pape François a ouvert un synode pour l'église universelle ayant pour thème « Pour une Eglise synodale : communion, participation et mission », et il demande à chaque église particulière du monde entier de prendre ce chemin synodal.

Cette marche ensemble est celle de tout le peuple de Dieu orientée vers « la rencontre de Celui qui vient, le Christ », lui qui est venu nous sauver par sa croix et qui vient vers nous pour le plein accomplissement du Royaume de Dieu, lors de son bienheureux avènement à la fin des temps.

C'est dire que notre marche ensemble est très différente de celle d'une association où les gens se donnent eux-mêmes leur objectif et se fixent les règles pour l'atteindre. Pour nous, une démarche synodale est avant tout une aventure spirituelle avec comme boussole la Parole de Dieu pour discerner aujourd'hui ce que le Seigneur attend de son Eglise pour que son Règne grandisse dans notre monde d'aujourd'hui.

Je vous invite à prendre ce chemin synodal avec confiance. Vous trouverez toutes les informations pratiques dans votre paroisse ou sur le site du diocèse de Luçon.

Que l'Esprit de Jésus-Christ nous guide et anime nos échanges et notre marche !

Mgr François Jacolin, évêque de Luçon

Synode 2021 2023

Pour une Église synodale

communion | participation | mission

egliseenvendee.fr/synode-2023

Synode 2021 2023
Pour une Église synodale
communion | participation | mission

DIOCÈSE de LUÇON
ÉGLISE CATHOLIQUE EN VENDÉE

PRENONS LE TEMPS de la RENCONTRE

UNE DEMARCHE DE L'EGLISE UNIVERSELLE…
*« Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire. Ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot « Synode ». **Marcher ensemble*** (Pape François).

La prochaine assemblée générale ordinaire du Synode des évêques de 2023 aura pour thème : ***« Pour une Eglise synodale : communion, participation et mission ».***

…AVEC UNE CONTRIBUTION DES EGLISES LOCALES…
La phase concernant les Eglises locales, et donc celle du diocèse de Luçon, vient de commencer. Elle s'achèvera à la fin du mois d'août. Les différentes contributions devront par conséquent être remontées à l'équipe de coordination diocésaine avant le 30 Avril 2022, à l'adresse : synode2023lucon@diocese85.org

…OU CHACUN A LA POSSIBILITE DE S'EXPRIMER
Comme le souligne le pape François, *« ce processus synodal sur 3 ans avec différentes phases (locale, continentale et universelle) doit être essentiellement un évènement spirituel de discernement : chacun à l'écoute des autres et tous à l'écoute de l'Esprit Saint ».*
La participation des chrétiens à cette réflexion pourra se faire au sein des équipes déjà constituées des mouvements et services d'Eglise, des équipes et conseils de paroisses, **à partir d'expériences synodales vécues**. Afin de rejoindre des personnes qui ne sont pas engagées dans l'Eglise, il sera aussi possible de constituer des groupes spécifiques dans les quartiers, les paroisses, etc…
Pour cela vous pouvez, au choix :
- Contacter le responsable de votre mouvement, service ou groupe d'Eglise
- Contacter votre paroisse, pour y retirer un livret de participation

Une Église synodale est une Église de l'écoute dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre, chacun à l'écoute des autres, et **tous à l'écoute de l'Esprit saint, l'Esprit de vérité** (Jn 14,17) pour savoir ce qu'il dit aux églises.

Prière Adsumus Sancte Spiritus

Prière d'invocation à l'Esprits pour une assemblée ecclésiale de gouvernance ou de discernement (donc synodale)

Chaque session du Concile Vatican II a commencé par la prière Adsumus Sancte Spiritus, premier mot de l'original latin signifiant « Nous nous tenons devant Toi, Esprit Saint », qui a été utilisée historiquement lors des Conciles, Synodes et autres rassemblements de l'Église depuis des centaines d'années, étant attribuée à Saint Isidore de Séville (vers 560 - 4 avril 636). Alors que nous sommes appelés à embrasser ce chemin synodal du Synode 2021-2023, cette prière invite l'Esprit Saint à agir en nous afin que nous puissions être une communauté et un peuple de grâce. Pour le Synode 2021-2023, nous proposons d'utiliser cette version(1) simplifiée, afin que tout groupe ou assemblée liturgique puisse prier plus facilement.

Nous voici devant Toi, **Esprit Saint** ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte,
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
Pour les siècles des siècles,
Amen.

« Notre Église est l'Église des saints » *2ème partie*

G. Bernanos

Parler tranquillement des saints

Et d'abord, qu'est-ce que je me propose en parlant des saints ? Oh ! certainement pas de vous édifier ! Si je vous édifie, ce sera du moins sans le faire exprès, je vous assure. Nous allons essayer de parler des saints, tranquillement, comme les enfants parlent entre eux des grandes personnes, nous ne prétendons rien d'autre qu'échanger nos impressions sur ces hommes à la fois si éloignés et si proches de nous. Cela me rappelle un vers célèbre d'Eluard dans son poème Guernica : « La mort si difficile… et si facile… ». On pourrait très bien en dire autant de la sainteté…

Elle nous paraît terriblement difficile, peut-être simplement parce que nous ne savons pas, nous ne nous demandons même jamais sérieusement ce qu'elle est. Il en est de même pour les enfants qui parlent des grandes personnes, ils deviennent grands à leur tour. Peut-être la recette est-elle bonne ?

Peut-être à force de jouer aux saints, finirions-nous par le devenir ? En tout cas, il semble bien que la petite sœur Thérèse ne s'y soit pas prise autrement, on pourrait dire qu'elle est devenue sainte en jouant aux saints avec l'Enfant Jésus, comme un petit garçon qui, à force de faire tourner un train mécanique devient presque sans y penser, ingénieur des chemins de fer, ou même plus simplement chef de gare...

Ce sont les saints qui font vivre l'Église

Permettez-moi de m'en tenir un moment à cette comparaison de chemin de fer. Je ne la trouve pas si bête après tout... On peut parfaitement imaginer l'Église ainsi qu'une vaste entreprise de transport, de transport au paradis, pourquoi pas ? Eh bien, je le demande, que deviendrions-nous sans les saints qui organisent le trafic ? Certes, depuis deux mille ans, la compagnie a dû compter pas mal de catastrophes, l'arianisme, le nestorianisme, le pélagianisme, le grand schisme d'Orient, Luther... pour ne parler que des déraillements et télescopages les plus célèbres. Mais sans les saints, moi je vous le dis, la chrétienté ne serait qu'un gigantesque amas de locomotives renversées, de wagons incendiés, de rails tordus et de ferrailles achevant de se rouiller sous la pluie. Aucun train ne circulerait plus depuis longtemps sur les voies envahies par l'herbe. Oh ! je sais bien que certains d'entre vous se disent en ce moment que je fais la part trop belle aux saints, que je donne trop d'importance à des gens tout de même un peu en marge, et que j'ai tort de comparer à de paisibles fonctionnaires, d'autant plus qu'en dépit de toute tradition administrative, ils bénéficient de l'avancement au mérite et non pas à l'ancienneté, qu'on les voit passer brusquement du modeste emploi d'homme d'équipe à celui d'inspecteur général ou de directeur de la compagnie, alors même qu'ils en ont été fichus brutalement à la porte, comme Jeanne d'Arc, par exemple.

L'Église, une force en mouvement

Mais je crois qu'il vaut mieux arrêter là mes comparaisons ferroviaires, ne serait-ce que pour épargner l'amour-propre, toujours un peu scrupuleux de MM. les ecclésiastiques, particulièrement, c'est trop naturel, de ceux qui m'ont fait l'honneur de venir m'entendre et qui doivent se demander avec inquiétude de quoi ils sont au juste chargé dans cette imaginaire compagnie de transport : la distribution des billets ou la police des gares ?... Je voudrais que vous reteniez seulement de mon propos cette idée que l'Église est en effet un mouvement, une force en marche, alors que tant de dévots et de dévotes ont l'air de croire, feignent de croire, qu'elle est seulement un abri, un refuge, une espèce d'auberge spirituelle à travers les carreaux de laquelle on peut se donner le plaisir de regarder les passants, les gens du dehors, ceux qui ne sont pas pensionnaires de la maison, marcher dans la crotte.

Oh ! il est certainement parmi vous de ces hommes du dehors que scandalise profondément la sécurité des chrétiens médiocres, sécurité qui ressemble à la légendaire sécurité des imbéciles - probablement parce que c'est la même... Mon Dieu, croyez-moi, je ne me fais pas tellement d'illusions sur la sincérité de certains incroyants, je n'entre pas dans tous leurs griefs, je sais que beaucoup d'entre eux s'efforcent de justifier leur propre médiocrité par la nôtre, rien de plus. Mais je ne peux pas m'empêcher de les aimer, je me sens terriblement solidaire de ces gens qui n'ont pas encore trouvé ce que j'ai reçu moi-même sans l'avoir mérité, sans l'avoir seulement demandé, dont je jouis dès le berceau, pour ainsi dire, et par une sorte de privilège dont la gratuité m'épouvante. **Extrait : NOS AMIS LES SAINTS - p. 82/85**

L'Église visible et l'Église invisible

Oh ! rien ne paraît mieux réglé, plus strictement ordonné, hiérarchisé, équilibré que la vie extérieure de l'Église. Mais sa vie intérieure déborde des prodigieuses libertés, on voudrait presque dire des divines extravagances de l'Esprit - l'Esprit qui souffle où il veut. Lorsqu'on songe à la stricte discipline qui maintient presque implacablement à sa place assignée chaque membre de ce grand corps ecclésiastique depuis le modeste vicaire jusqu'au Saint-Père avec ses privilèges, ses titres, on voudrait presque dire son vocabulaire particulier, n'est-ce-pas en effet comme une extravagance, ces promotions soudaines, parfois très soudaines, de religieuses obscures, de simples laïques, ou même de mendiants faits brusquement patrons, protecteurs et parfois docteurs de l'Église universelle ?

Oh ! il ne s'agit pas d'opposer l'Église visible à l'Église invisible; l'Église visible, que voulez-vous, ce n'est pas seulement la hiérarchie ecclésiastique, c'est vous, c'est moi, elle n'est donc pas toujours agréable et elle a même été parfois très désagréable à regarder de près, au XVe siècle par exemple, au temps du Concile de Bâle, et dans ces cas-là on est naturellement tenté de regretter que ce ne soit pas elle, l'invisible - oui, on regrette qu'un cardinal soit reconnaissable de si loin à sa belle cape écarlate tandis qu'un saint, de son vivant, ne se distingue par aucun détail vestimentaire Oh ! je sais bien que ce qui paraît une plaisanterie est pour beaucoup d'âmes une idée parfois torturante. On a tort de raisonner comme si l'Église visible et l'Église invisible étaient en réalité deux Églises, alors que l'Église visible est ce que nous pouvons voir de l'Eglise invisible, et cette part visible de l'Église invisible varie avec chacun de nous. Car nous connaissons d'autant mieux ce qu'il y a en elle d'humain que nous sommes moins dignes de connaître ce qu'elle a de divin. Sinon, comment expliqueriez-vous cette bizarrerie que les plus qualifiés pour se scandaliser des défauts, des déformations ou même des difformités de l'Église visible - je veux dire les saints - soient précisément ceux qui ne s'en plaignent jamais ?

L'Église, une maison de famille

Oui, l'Église visible est ce que chacun de nous peut voir de l'Église invisible, selon ses mérites et la grâce de Dieu. C'est bien joli de dire : "J'aimerais mieux voir autre chose que ce que je vois." Oh ! bien sûr, si le monde était le chef-d'œuvre d'un architecte soucieux de symétrie, ou d'un professeur de logique, d'un Dieu déiste, en un mot, l'Église offrirait le spectacle de la perfection, de l'ordre, la sainteté y serait le premier privilège du commandement, chaque grade dans la hiérarchie correspondant à un grade supérieur de sainteté, jusqu'au plus saint de tous, notre Saint-Père le pape, bien entendu. Allons ! vous voudriez d'une Eglise telle que celle-ci ? Vous vous y sentiriez à l'aise ? Laissez-moi rire, loin de vous y sentir à l'aise, vous resteriez au seuil de cette Congrégation de surhommes, tournant votre casquette entre les mains comme un pauvre clochard à la porte du Ritz ou du Claridge. L'Église est une maison de famille, une maison paternelle, et il y a toujours du désordre dans ces maisons-là, les chaises ont parfois un pied de moins, les tables sont tâchées d'encre, et les pots de confitures se vident tout seuls dans les armoires, je connais ça, j'ai l'expérience...

Les saints ne dépassent pas l'humanité, ils l'assument.

La maison de Dieu est une maison d'hommes et non de surhommes. Les chrétiens ne sont pas des surhommes. Les saints pas davantage, ou moins encore, puisqu'ils sont les plus humains des humains. Les saints ne sont pas sublimes, ils n'ont pas besoin du sublime, c'est le sublime qui aurait plutôt besoin d'eux. Les saints ne sont pas des héros, à la manière des héros de Plutarque. Un héros nous donne l'illusion de dépasser l'humanité, le saint ne la dépasse pas, il l'assume, il s'efforce de la réaliser le mieux possible, comprenez-vous la différence ? Il s'efforce d'approcher le plus près possible de son modèle Jésus Christ, c'est-à-dire de Celui qui a été parfaitement homme, avec une simplicité parfaite, au point, précisément, de déconcerter les héros en rassurant les autres, car le Christ n'est pas mort seulement pour les héros, il est mort aussi pour les lâches.

Oh ! … je voudrais que nous finissions sur une pensée qui n'a cessé de m'accompagner tout au long de cette causerie ainsi que le fil du tisserand qui court sous la trame. Ceux qui ont tant de mal à comprendre notre foi sont ceux qui se font une idée trop imparfaite de l'éminente dignité de l'homme dans la création, qui ne le mettent pas à sa place dans la création, à la place où Dieu l'a élevé afin de pouvoir y descendre. Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, parce que nous sommes capables d'aimer. Les saints ont le génie de l'amour. Oh ! remarquez-le, il n'en est pas de ce génie-là comme de celui de l'artiste, par exemple, qui est le privilège d'un très petit nombre. Il serait plus exact de dire que le saint est l'homme qui sait trouver en lui, faire jaillir des profondeurs de son être, l'eau dont le Christ parlait à la Samaritaine : « Ceux qui en boivent, n'ont jamais soif… ». Elle est là, en chacun de nous, la citerne profonde ouverte sous le ciel. Sans doute, la surface en est encombrée de débris, de branches brisées, de feuilles mortes d'où monte une odeur de mort. Sur elle brille une sorte de lumière froide et dure, qui est celle de l'intelligence raisonnneuse. Mais au-dessous de cette couche malsaine, l'eau est tout de suite si limpide et si pure ! Encore un peu plus profond, et l'âme se retrouve dans son élément natal, infiniment plus pur que l'eau la plus pure, cette lumière incréée qui baigne la création tout entière - en Lui était la vie , et la vie était la lumière des hommes – *in ipso vita erat et vita erat lux hominum.*

La foi que quelques-uns d'entre vous se plaignent de ne pas connaître, elle est en eux, elle remplit leur vie intérieure, elle est cette vie intérieure même par quoi tout homme, riche ou pauvre, ignorant ou savant, peut prendre contact avec le divin, c'est-à-dire avec l'amour universel, dont la création tout entière n'est que le jaillissement inépuisable. Cette vie intérieure contre laquelle conspire notre civilisation inhumaine avec son activité délirante, son furieux besoin de distraction et cette abominable dissipation d'énergies spirituelles dégradées, par quoi s'écoule la substance même de l'humanité.

Au commencement je vous disais que le scandale de la création n'était pas la souffrance mais la liberté. J'aurais pu aussi bien dire l'Amour. Si les mots avaient gardé leur sens, je dirais que la Création est un drame de l'Amour. Les moralistes considèrent volontiers la sainteté comme un luxe. Elle est une nécessité. Aussi longtemps que la charité ne s'est pas trop refroidie dans le monde, aussi longtemps que le monde a eu son compte de saints, certaines vérités ont pu être oubliées. Elles reparaissent aujourd'hui comme le roc à marée basse. C'est la sainteté, ce sont les saints qui maintiennent cette vie intérieure sans laquelle l'humanité se dégradera jusqu'à périr. C'est dans sa propre vie intérieure en effet que l'homme trouve les ressources nécessaires pour échapper à la barbarie ou à un danger pire que la barbarie, la servitude bestiale de la fourmilière totalitaire. Oh ! sans doute, on pourrait croire que ce n'est plus l'heure des saints, que l'heure des saints est passée. Mais comme je l'écrivais jadis, l'heure des saints vient toujours.

A suivre dans le prochain bulletin

« On ne réforme l'Église qu'en souffrant pour elle. » ***G.Bernanos***

LE COIN DE LA CATECHESE

- **Le baptême des enfants en âge scolaire.**

Le 10 novembre, sept enfants et leurs parents se sont retrouvés au presbytère avec le Père Jean-Yves Poulailleau, Françoise et Isabelle pour se mettre en route vers le baptême. La célébration du baptême se vit en étapes. Ce cheminement permet à l'enfant d'aller à son rythme à la découverte du sacrement. Cet itinéraire est une plongée dans la vie de l'Eglise aussi les étapes liturgiques vécues à la cathédrale signifient et réalisent la progression de l'enfant.
Le rôle des parents est important, ils sont associés à la démarche et surtout encouragent et soutiennent leurs enfants, ils peuvent trouver leur place dans ce cheminement et en sortir plus riches pour leur vie. La liberté de chacun est respectée.
Les rencontres en équipe et les étapes liturgiques vont se succéder et appartiennent déjà au sacrement. Les enfants seront baptisés quand ils seront prêts.
N'hésitez pas à prier pour eux : Léo, Leinah, Enzo, Ethan, Lylwenn, Kieran et Nolan.

- **Le début de la préparation à la première Eucharistie.**

Ils étaient nombreux les parents et enfants ce dimanche 14 novembre à débuter la préparation à la communion. La première communion est un grand moment qui se prépare soigneusement. Les enfants sont répartis en trois équipes avec les catéchistes. Les parents quant à eux vont suivre en parallèle l'enseignement du Père Alexandre Robineau.
Au-delà de la compréhension intellectuelle, chaque année les questions passionnantes resurgissent : qu'est-ce que veut dire le mot messe et le mot Eucharistie ? comment éveiller à l'Eucharistie ? Comment éveiller le désir de communier chez les enfants ? Comment favoriser la rencontre personnelle avec Jésus qui se donne ? Découvrir l'Eucharistie afin qu'elle devienne un rendez-vous indispensable dans la vie des enfants et des parents.
Souhaitons aux enfants de découvrir progressivement que cette rencontre avec Jésus dans l'hostie est vitale pour leur vie de chrétien.

Françoise Gautron

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

Sont entrés dans la maison du Père :

Mme **Marcelle GIRARD** née **BIRÉ** 94 ans, Ste Gemme le 4 novembre.
M. **BIÉFAGA** 59 ans, Cathédrale le 3 novembre.
Mme **Georgette DRENEAU** née **RÉAUME** 97 ans, Cathédrale le 5 novembre.
Mme **Monique TOUCHARD** née **CROCHET** 89 ans, Cathédrale le 5 novembre.
Mme **Odile GANDEMER** née **REMAUD** 94 ans, Cathédrale le 6 novembre.
Mme **Marie-Rose BONNIN** née **ROBERT** 90 ans, Cathédrale le 6 novembre.
Père **Jacques BERTRAND** 81 ans, Cathédrale le 9 novembre.
Mme **Christine BURCIER** 77ans, Cathédrale le 13 novembre.
M. **Jacques AYRAUD** 89 ans, Cathédrale le 16 novembre.
Mme **Marie NAULET** née **GIRARD** 91 ans, Ste Gemme le 17 novembre.
Mme **Paulette TIBURCE** née **ROBIN** 93 ans, Cathédrale le 17 novembre.
M. **Michel GIRARD** 75ans, Cathédrale le 20 novembre.
M. **Roger BRUAND** 95 ans, Ste Gemme le 19 novembre.
M. **Daniel HAUWEL** 80 ans, Lairoux le 23 novembre.
M. **Enrico MASETTI** 72 ans, Ste Gemme le 22 novembre.
Mme **Claudine CASSERON** née **ROUCHI** 87 ans, Cathédrale le 24 novembre.
M. **Alain POIRAUD** 86 ans, Ste Gemme le 25 novembre.

⚠ *Les informations portées dans ce bulletin, ont été enregistrées le **28/11/2021***

Bulletin de la Paroisse

Gérant : Abbé Alexandre-Marie ROBINEAU

Presbytère,16 place du général Leclerc 85400 Luçon.
Tel : **0251560290** – Mail : lucon@diocèse85.org

Correction : Divers intervenants.
Crédit photos : Saje, CEF, Françoise Gautron, Paroisse Notre Dame de la Plaine.
Site internet : paroissenotredamedelaplaine-lucon.fr

Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique.

Ont reçu le sacrement du mariage en 2021

Merci à Marie-Françoise LAUCOIN, pour la collecte de toutes les informations Mariages et Baptêmes

17/04/21	Luçon	PEREZ	Jean	RIVIERE	Hélène	92210	SAINT CLOUD
01/05/21	Luçon	CLEMENT	Quentin	DE MULLOT DE VILLENAUT	Blandine	78210	ST CYR L'ECOLE
08/05/21	Ste Gemme	ADLOFF	François-Xavier	BLANCO	Catherine	49000	ANGERS
29/05/21	Ste Gemme	HOURQUEIG	Emile	FAVRE	Anne-Laure	85000	LA ROCHE SUR YON
05/06/21	Luçon	BOUTROY	Mathieu	SIMOINE	Floriane	85400	STE GEMMELA PLAINE
12/06/21	Chasnais	COTTINEAU	Jean-Baptiste	GUILLON	Marine	85400	CHASNAIS
19/06/21	Ste Gemme	LEJEUNE	Pierre	LEVRON	Anouk	85000	LA ROCHE SUR YON
10/07/21	Ste Gemme	RICO GUILLEN	Jésus Emanuel	FOURNIER	Laurène	85100	LES SABLES D'OLONNE
jeudi 15/07/2021	Ste Gemme	FORGEAU	Nicolas	MEUNIER	Céline	44830	BOUAYE
17/07/21	Luçon	CORVAISIER	Jean Luc	AIME	Stéphanie	85400	LUCON
24/07/21	Luçon	LATRON	Vianney	JAILLET	Claire - Emmanuelle	85600	MONTAIGU
31/07/21	Les Magnils	BRAVARD	Olivier	TARDET	Camille	49100	ANGERS
31/07/21	Luçon	STERLIN	Simon	GIRAUD	Agnès	69002	LYON
07/08/21	Luçon	BESANCON	Joseph	MARTINOT-LAGARDE	Auxence	92160	PARIS
mercredi 11/08/21	Luçon	GENTREAU	Philippe	GORICHON	Audrey	92400	COURBEVOIE
vendredi 13/08/21	Luçon	TERLIER	François-Régis	de la LAURENCIE	Marie		CLAMART
14/08/21	Luçon	CIOC'HAN de KERSABIER	Renan	THOMAS de la PINTIERE	Elisabeth		NANTES
18/09/21	Les Magnils	CALABRESE	Jonathan	BOUAZIZ	Adeline	85400	LES MAGNILS REIGNIERS
02/10/21	Ste Gemme	MOUTERDE	Hervé	BERNARD	Laetitia	17000	LA ROCHELLE
02/10/21	Lairoux	PINEAU	Joris	DUPUY	Charlène		LAIROUX
16/10/21	Luçon	AURIL	Romain	BARDONNEAU	Adeline	85400	LUCON
30/10/21	Luçon	DEVILLE	Grégoire	GOMARD	Ombeline	75007	PARIS
06/11/21	Luçon	BENNE	Sébastien	DEGAND	Margaux		ANGERS
20/11/21	Luçon	POULARD	Sylvain	RENAULT	Elisabeth	85400	LUCON

Ont reçu le sacrement du baptême en 2021

Date	Église	Enfants	Ville
14/02/2021	Luçon	Océane AUBINEAU	STE GEMME LA PLAINE
20/03/2021	Luçon	Théodore DE RAMBURES	NANTES
20/03/2021	Luçon	Auguste DE FOUCHER DE CAREIL	FROSSAY
04/04/2021	Luçon	Evan BOULAIS	PEAULT
04/04/2021	Luçon	Roselle MAKIKI MARIAM	LUCON
24/04/21	Ste Gemme	Noé DRIOT	CHEVRETTES NALLIERS
24/04/21	Ste Gemme	Louana COTTEREAU	CHAMPAGNE LES MARAIS
24/04/21	Ste Gemme	Reynaldo COTTEREAU	"
15/05/2021	Ste Gemme	Iris CARPENTIER	STE GEMME LA PLAINE
15/05/2021	Ste Gemme	Tiago OCHETTI	STE GEMME LA PLAINE
16/05/2021	Luçon	Océane MEUNIER	LUCON
16/05/2021	Luçon	Ambre MANDIN	LES MAGNILS REIGNIERS
23/05/2021	Luçon	Sacha REMAUD	LUCON
29/05/2021	Luçon	Elie HEBERT	
30/05/2021	Luçon	Daphné MUSSET	LUCON
30/05/2021	Luçon	Gabrielle OUVRARD	LUCON
13/06/2021	Luçon	Léana MICHAUD	LUCON
20/06/2021	Luçon	Zoé VANDEWEGHE	LES MAGNILS REIGNIERS
20/06/2021	Luçon	Noha BLAISE	LUCON
20/06/2021	Luçon	Paul BLAISE	LUCON
20/06/2021	Luçon	Hugo MARCHETTI RALLET	LA BOISSIERE DES LANDES
20/06/2021	Luçon	Maëline BOISSELEAU	LUCON
20/06/2021	Luçon	Alice CLOPEAU	STE GEMME LA PLAINE
26/06/21	Luçon	Anaé COIRIER	ST CHRISTOPHE DU BOIS
27/06/2021	Ste Gemme	Lucas GATE	LES MAGNILS REIGNIERS
27/06/2021	Ste Gemme	Eliott POIRAUD	STE GEMME LA PLAINE
03/07/2021	Luçon	Aloïs ECOMARD	NANTES
18/07/2021	Luçon	Noham CHAUVEAU	LUCON
18/07/2021	Luçon	Emma PRIETO	LUCON
18/07/2021	Luçon	Enzo AIRAUD-DOUCET	LUCON
18/07/2021	Luçon	Théo PRIETO	LUCON
18/07/2021	Luçon	Timéo PRIETO	LUCON
18/07/2021	Luçon	Jade PRIETO	LUCON
18/07/2021	Luçon	Dylan PRIETO	LUCON
24/07/21	Luçon	Philippe ADIB SIBILLOTTE	Mexique
25/07/2021	Luçon	Maxence DE FROMENT	PARIS
25/07/2021	Luçon	Juliette LAY	SAINT JEAN DE BEUGNE

01/08/2021	Luçon	Chloé FOLLIN	SCHOELCHER
07/08/21	Ste Gemme	Hélène ROY	LUCON
07/08/2021	Ste Gemme	Maywen MILLET	LUCON
15/08/2021	Les Magnils	Victoire REY	PORTES LES VALENCE
15/08/2021	Les Magnils	Solann BOULINGUEZ	LES MAGNILS REIGNIERS
15/08/2021	Cathédrale	Timéo ATLAN DUFOUR	LUCON
15/08/2021	Cathédrale	Atilio ATLAN DUFOUR	LUCON
19/08/2021	Cathédrale	Tiago ZONGO	OUAGADOUGOU
21/08/2021	Luçon	Albin HOLTGE	LUCON
22/08/2021	Luçon	Tom AUDINEAU	THIAIS
22/08/2021	Luçon	Lou RECULEAU	STE GEMME LA PLAINE
28/08/2021	Ste gemme	Paul HAENTJENS	RAMBOUILLET
05/09/2021	Luçon	Gabin TEILLET	STE GEMME LA PLAINE
05/09/2021	Luçon	Elisa CRETTE BRUNEAU	CHASNAIS
05/09/2021	Luçon	Mathys CRETTE BRUNEAU	CHASNAIS
11/09/2021	Ste Gemme	Rose POUPEAU	SAINTE GEMME LA PLAINE
11/09/2021	Ste Gemme	Léandre BOURON	SAINTE GEMME LA PLAINE
12/09/2021	Luçon	Marie PROVOST DESSEUX	LUCON
12/09/2021	Luçon	Nayan DALLA VALLE	LUCON
12/09/2021	Luçon	Estéban DALLA VALLE	LUCON
19/09/2021	Luçon	Romy GUEGEAIS	LUCON
26/09/2021	Luçon	Isaac ALVARAN-OTALVARO	FONTENAY LE COMTE
02/10/2021	Ste Gemme	Chloé JOHNSON	LES PINEAUX
03/10/2021	Luçon	Louise NORET	CHAMPAGNE LES MARAIS
03/10/2021	Luçon	Etienne BOBIERE	LUCON
03/10/2021	Luçon	Eden PEQUIN	CHASNAIS
03/10/2021	Luçon	Janelle ROSSIGNOL VOSSART	L'AIGUILLON SUR MER
24/10/2021	Luçon	Etienne BOULARD	PUTEAUX
31/10/2021	Luçon	Mélodie GIRARD	LUCON
31/10/2021	Luçon	Théa BOCQUIER	
06/11/2021	Ste Gemme	Nora SIRE	STE GEMME LA PLAINE
05/12/2021	Luçon	Zita PREDIGNAC	RHEU 35

OFFRANDES A L'OCCASION DES ACTES DU CULTE

Par décision de Monseigneur François JACOLIN, Évêque de Luçon,
voici les montants indicatifs des offrandes pour les actes de culte, à compter du 1er mars 2020 :

- Pour la célébration d'un baptême : offrande proposée de 50 à 100 euros.
- Pour la célébration d'un mariage : offrande proposée de 200 à 400 euros.
- Pour la célébration d'une sépulture : offrande proposée de 180 à 300 euros.

Les montants sont à apprécier selon les possibilités de chacun, entre les deux chiffres proposés.

INTENTIONS DE MESSE

Vendredi 3 décembre : Cath 19h : Ames du purgatoire / Les défunts de la paroisse.
Samedi 4 décembre : Cath 9h : Marie-Joseph LOIZEAU et fam.
Ste Gemme 18h30 : Jeannine LAMIAUD
Dimanche 5 décembre : Cath 11h : Fam CONTE-LOGEAIS-GARNIER-COMTE / Lucien GUILBAUD et sa fille Pierrette / Lucile et Gérard BOISSELEAU / Pierre THIBAUD et fam / Alain et Monique TOUCHARD et fam / Marie-Rose BONNIN / Bernard PILLAUD, sa fille Carine et parents / Jacques BERTAND / Jeanine CHATEL, fam CHATEL-GARNIER viv et déf / Françoise RIVALLAND / Fam MARIONNEAU-DAVID.
Mercredi 8 décembre : Cath 18h : Edmond et Anne-Marie REVEILLER / Action de grâce pour un discernement.
Vendredi 10 décembre : Cath 18h : Jeanne DELAHAYE-LUSSEAULT / Défunts de la paroisse.
Samedi 11 décembre : Cath 9h : Michel et Raymonde JAULIN et fam.
Dimanche 12 décembre : Cath 11h : Lucien GUILBAUD et sa fille Pierrette / Pierre THIBAUD et fam / Alain et Monique TOUCHARD et fam / Marie-Rose BONNIN / En l'honneur de Saint Joseph, plusieurs intentions fam. MAUDET.
Jeudi 16 décembre : Cath 18h : Michel et Raymonde JAULIN et fam.
Vendredi 17 décembre : Cath 18h : Défunts de la paroisse.
Samedi 18 décembre : Cath 9h : Marie-Joseph LOIZEAU et fam.
Ste Gemme 18h30 : Jean-Claude DUBOIS et déf.fam.
Eugène DEBOUTE et déf.fam.
Dimanche 19 décembre : Cath 11h : Alain et Monique TOUCHARD et fam / Marie-Rose BONNIN / En l'honneur de Saint Joseph, plusieurs intentions fam. MAUDET / Henri HERBRETEAU-Nicole ANSQUER / Maria LEGRAND, Jean son époux, fam. Et pour Martin et Jérémy / Yvon COUSSEAU.
Vendredi 24 décembre : Cath 18h30 : Françoise de SAINTE FOY et fam. / Défunts de la paroisse.
Ste Gemme 20h : Ernest et Augustin RAMBAUD.
Cath 22h : Fam. BELZIC-ROUAUD.
Samedi 25 décembre : Cath 11h : Louisette PICORON et fam. / Jean-Pierre LAUCOIN et fam. / Famille Marie-Claude ROUSSEAU / Jany ROBERT et fam. / Anniv. Gérard CHEVALIER, Jacques, Jean-Yves et fam. / Marie-Rose BONNIN / Famille MARIONNEAU-DAVID.
Dimanche 26 décembre : Cath 11h : Famille CAREIL-CANT / Action de grâce fam. SUZENET / Famille DUHAU-PERETTI-GUILLEY / Jean TURCAUD et déf. Fam. TURCAUD-YOU / Jean-Michel et Gilberte OLLIVIER / Alain et Monique TOUCHARD et fam.
Jeudi 30 décembre : Cath 18h : Anniv. Jeannette WADOUX / Anniv. Gisèle LAMBERT.
Vendredi 31 décembre : Ste Famille, Ste Gemme : André MANDIN.
Cath 18h : Défunts de la paroisse.

Le montant de l'offrande des messes dans notre diocèse est de 18€

Cathédrale de Luçon

Dimanche 19 décembre 2021

à 16h00

Veillée

et

Chants de NOËL

Ensemble vocal diocésain

Direction : Stéphane Desprès

Orgue : Guillaume Marionneau

Libre participation aux frais

vivre l'Avent et NOËL

Paroisse Notre Dame de la Plaine

CONFESSIONS

Samedi 4/12 :	10h30 à 12h Cathédrale.
Samedi 11/12 :	10h30 à 12h Cathédrale.
Samedi 18/12 :	10h30 à 12h Cathédrale.
Mardi 21/12 :	10h à 12h Église de Saint Michel.
	17h à 18h Église de Ste Gemme.
Jeudi 23 /12 :	16h à 18h et 19h-21h Cathédrale.
Vendredi 24/12 :	10h à 12h Cathédrale.

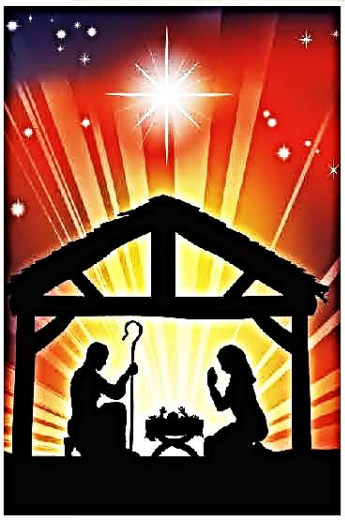
CÉLÉBRATIONS PÉNITENTIELLES

Avec confessions individuelles

Mercredi 22/12 :	15h Église de L'Aiguillon.
Jeudi 23/12 :	15h Cathédrale.

MESSES

Samedi 4/12 :	Cathédrale :	7h30 : Messe des veilleurs.
Samedi 11/12 :	Cathédrale :	7h30 : Messe des veilleurs.
Samedi 18/12 :	Cathédrale :	7h30 : Messe des veilleurs.
Jeudi 23/12 :	Sainte Famille, Ste Gemme :	17h Messe.



Vendredi 24/12 :	Cathédrale :	9h Messe du jour
Nuit de Noël	Cathédrale :	18h30 : Messe de la nuit.
		22h00 : Messe de la nuit.
	Église de Saint Michel :	19h00 : Messe de la nuit.
	Église de Ste Gemme :	20h00 : Messe de la nuit.
	Église de L'Aiguillon :	21h00 : Messe de la nuit.
	Chapelle du Carmel :	21h30 : Messe de la nuit.
Samedi 25/12 :		
Jour de Noël	Cathédrale :	8h00 : Messe des Bergers.
	Cathédrale :	11h00 : Messe du jour.
	Église de Triaize :	11h00 : Messe du jour.
	Cathédrale :	17h : Vêpres Solennelles.

Vendredi 31 décembre :		
St Sylvestre	Sainte Famille, Ste Gemme :	17h : Messe.
	Cathédrale :	18h00 : Messe.
	Chapelle du Carmel :	21h00 : Exposition du Saint Sacrement, Office des Lectures, Vigiles et Adoration jusqu'à 23 heures.
Samedi 1 janvier :		
Ste Marie,	Cathédrale :	11h00 : Messe.
Mère de Dieu	St Michel :	11h00 : Messe.
	Chapelle du Carmel :	11h00 : Messe.
Dimanche 2 janvier :		
Épiphanie	Cathédrale :	11h00 : Messe,
	Presbytère :	12h30 : REPAS SOLIDAIRE,
	Cathédrale :	16h00 : Vêpres de l'Épiphanie,
	Presbytère :	16h30 : Vœux et galette de la Paroisse.

Horaires et lieux susceptibles de modifications.
Consulter le site web de la paroisse https://www.paroissenotredamedelaplaine-lucon.fr/
et les feuille d'assemblée dominicale.